

## LU CHEZ MON LIBRAIRE

"ON M'A DEMANDÉ DE VOUS VIRER" de Stéphane GUILLON  
Aux éditions Stock.

On nous clame à tous les échos qu'il faut faire des économies ! Soit. Je vous propose donc de suivre une cure d'humour qui ne coûtera pas un euro à la Sécurité Sociale. Voici la marche à suivre : empressez-vous d'acquérir l'opuscule dont le titre figure ci-dessus, et embarquez-vous pour un traitement de cent-un jours. L'ordonnance est la suivante; elle est à respecter à la lettre pour que votre régime soit couronné de succès.

Chaque soir, juste avant le coucher, vous dégustez un chapitre (long de trois à quatre pages, l'effort n'est pas énorme) puis vous fermez les yeux et vous souriez. Franchement. Sans retenue. Certains peuvent même rire bruyamment durant la lecture, le résultat n'en sera que meilleur. Stéphane Guillon, en effet, est un réjouissant remède contre l'ennui, la morosité, le découragement, la conjoncture, le bordel ambiant, la crise financière, sans oublier la connerie sous toutes ses formes. Grâce soit rendue à ce petit bouquin qui rassemble la dernière série de chroniques matinales distillées par leur auteur, du 31 août 2009 au 23 juin 2010, terme de sa collaboration à la "matinale" de France Inter.

Il y a un peu plus d'un an, je vous encourageais à suivre la performance de Guillon-le-Magnifique dans son spectacle (judicieusement) intitulé "Liberté (très) surveillée". Aujourd'hui, je vous invite à savourer le talent d' écrivain de cet irrévérencieux garnement. Décidément, oui, notre homme a du style, de l'à-propos, le sens de la formule et le goût du jeu de mots mouillé de vitriol. En trois lignes, il vous campe une ambiance, vous attire l'attention sans en avoir l'air, et possède un art du dialogue qui vous laisse pantois, hilare, ou carrément offusqué, selon l'humeur de l'auditeur...! Finalement, Boris Vian (qui fut aussi un sacré homme de radio) avait raison de dire qu'une chronique radiophonique doit d'abord être écrite avant d'être lue. Sur la centaine de billets qui composent le volume, une dizaine pourrait commencer votre cure d'humour. Citons, pêle-mêle, "Giscard a la barre" (non, il n'y a pas d'erreur orthographique...), "Les masos de la Poste", "Le journal de Jean-Pierre Pernautitch" (un petit bijou..), "Le mariage gris d'Eric Besson", "Marion Rolland est une biathlète contrariée", "La soupente d'Estrosi", "L'appel du Zebra" (totalement déjanté...), "L'humeur de Martine Aubry", "Blessé, tricheur ou proxénète", et l'ultime : "France Inter en burqa", à la fin de laquelle Guillon conclut "Merci à tous du fond du coeur, vous allez me manquer." Toi aussi, Stéphane, tu nous manques...Raison de plus pour te lire !

Et joyeuse cure à toutes et à tous.

Gilles Magréau

décembre 2011

"ON M' A DEMANDÉ DE VOUS VIRER" chroniques de Stéphane GUILLON.

Aux éditions Stock.

370 pages, 7.50€, prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

Photo de couverture : copyright Pascal Ito.

N° 71 du 6 au 12/01/2012

Lu chez mon libraire

## On m'a demandé de vous virer

**On nous clame à tous les échos qu'il faut faire des économies ! Soit. Je vous propose donc de suivre une cure d'humour qui ne coûtera pas un euro à la Sécurité sociale.** Voici la marche à suivre : empressez-vous d'acquérir l'opuscule dont le titre figure ci-dessus, et embarquez-vous pour un traitement de cent-un jours. L'ordonnance est la suivante ; elle est à respecter à la lettre pour que votre régime soit couronné de succès.

Chaque soir, juste avant le coucher, vous dégustez un chapitre (long de trois à quatre pages, l'effort n'est pas énorme) puis vous fermez les yeux et vous souriez. Franchement. Sans



© Crédit photo : Pascal Bo.

N° 71 - Semaine du 6 au 12 janvier 2012

retenue. Certains peuvent même rire bruyamment durant la lecture, le résultat n'en sera que meilleur. Stéphane Guillon, en effet, est un réjouissant remède contre l'ennui, la morosité, le découragement, la conjoncture, le bordel ambiant, la crise financière, sans oublier la connerie sous toutes ses formes. Grâce soit rendue à ce petit bouquin qui rassemble la dernière série de chroniques matinales distillées par leur auteur, du 31 août 2009 au 23 juin 2010, terme de sa collaboration à la « matinale » de France Inter.

Il y a un peu plus d'un an, je vous encourageais à suivre la performance de Guillon-le-Magnifique dans son spectacle (judicieusement) intitulé *Liberté (très) surveillée*. Aujourd'hui, je vous invite à savourer le talent d'écrivain de cet irrévérencieux garnement. Décidément, oui, notre homme a du style, de l'à-propos, le sens de la formule et le goût du jeu de mots mouillé de vitriol. En trois lignes, il vous campe une ambiance, vous attire l'attention sans en avoir l'air, et possède un art du dialogue qui vous laisse pantois, hilare, ou carrément offusqué, selon l'humeur de l'auditeur. Finalement,

Boris Vian (qui fut aussi un sacré homme de radio) avait raison de dire qu'une chronique radiophonique doit d'abord être écrite avant d'être lue. Sur la centaine de billets qui compose le volume, une dizaine pourrait commencer votre cure d'humour. Citons, pêle-mêle, *Giscard a la barre* (non, il n'y a pas d'erreur orthographique...), *Les masos de La Poste*, *Le journal de Jean-Pierre Pernaawitch* (un petit bijou...), *Le mariage gris d'Eric Besson*, *Marion Rolland est une biathlète contrariée*, *La soupente d'Estrosi*, *L'appel du Zebra* (totalement déjanté...), *L'humeur de Martine Aubry*, *Blessé, tricheur ou proxénète*, et l'ultime : *France Inter en burqa*, à la fin de laquelle Guillon conclut « *merci à tous du fond du cœur, vous allez me manquer* ». Toi aussi, Stéphane, tu nous manques... Raison de plus pour te lire !

Joyeuse cure à toutes et à tous. ■

Gilles Magréau

**Mémo**  
On m'a demandé de vous virer  
chroniques de Stéphane Guillon.  
Aux éditions Stock  
370 pages, 7.50 euros,  
prix conseillé par notre partenaire,  
la Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.



POINTS

Stéphane  
Guillon

« On m'a demandé  
de vous virer »

HUMOUR